

OTC

1. Les nouvelles d'Arménie

19 janvier 2021

Pas d'urgence sur le statut du Karabakh selon la Russie

Le statut du Haut-Karabakh n'est toujours pas résolu et il doit faire l'objet de futures négociations entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, a déclaré lundi le ministre russe des affaires étrangères, Sergueï Lavrov.

En attendant, a-t-il souligné, le territoire contesté sera protégé par les forces de maintien de la paix russes déployées sur place après un accord négocié par Moscou qui a mis fin à la guerre entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan le 10 novembre.

« C'est précisément parce que le problème du statut est si épineux que les trois dirigeants [d'Arménie, d'Azerbaïdjan et de Russie] ont décidé de le contourner et de le laisser à l'avenir », a déclaré M. Lavrov lors d'une conférence de presse à Moscou. « Les coprésidents [russe, américain et français] du groupe de Minsk de l'OSCE doivent également s'occuper de ce problème. Ils ont repris leurs contacts avec les parties et vont se rendre à nouveau dans la région ».

Il a suggéré que le retour à la normale et les mesures de confiance dans la zone de conflit faciliteront finalement un accord sur le principal point d'achoppement.

S'exprimant après ses entretiens avec le président azerbaïdjanais Ilham Aliyev, accueillis par le président russe Vladimir Poutine la semaine dernière, le premier ministre Nikol Pashinian a déclaré que le statut du Karabakh fait partie des « nombreuses questions » qui doivent encore être réglées par les parties en conflit. Erevan soutient que la population du Karabakh

doit pouvoir exercer son droit à l'autodétermination conformément aux propositions de paix faites par les médiateurs russes, américains et français.

En revanche, M. Aliyev a de nouveau déclaré, après les pourparlers de Moscou, que la guerre de six semaines, qui a débouché sur des gains territoriaux considérables pour l'Azerbaïdjan, a essentiellement résolu le conflit de longue date.

Au début de ce mois, Aliyev a exigé que les responsables arméniens cessent de se rendre au Karabakh sans la permission de Bakou. Le ministère azerbaïdjanais des affaires étrangères a déclaré que le récent voyage du ministre arménien des affaires étrangères Ara Ayvazian à Stepanakert violait l'accord de cessez-le-feu.

Erevan a rejeté ces affirmations comme étant « complètement infondées ». Lavrov les a également rejetées, arguant que l'accord négocié par Poutine prévoit un corridor terrestre entre l'Arménie et le Karabakh, qui est également gardé par les soldats de la paix russes.

« Si nous convenons ... qu'il doit y avoir un lien entre les Arméniens du Karabakh et l'Arménie, alors je ne vois aucune raison d'entraver les contacts à ce niveau », a-t-il déclaré. « Les responsables arméniens sont impliqués dans la fourniture de l'aide humanitaire au Karabakh qui ne provoque pas d'émotions négatives à Bakou ».

M. Lavrov a souligné en même temps que les dirigeants arméniens devraient éviter de faire des déclarations « émotionnelles » lors de leur visite au Karabakh. Il a critiqué les déclarations de ce type qui avait été faites avant la guerre.

2. Les nouvelles d'Arménie

19 janvier 2021

Le Président arménien Armen Sarkissian, infecté par la Covid-19 s'apprête à sortir de l'hôpital

Bonne nouvelle pour le président arménien Armen Sarkissian qui était infecté par le coronavirus et hospitalisé la semaine dernière dans un hôpital de Londres. Armen Sarkissian s'apprête à sortir de l'hôpital a déclaré le bureau présidentiel dans un communiqué lundi. Armen Sarkissian poursuivra néanmoins son traitement à domicile sous le contrôle des médecins qui lui ont conseillé de se reposer. Il sera de retour en Arménie après sa complète convalescence. Mais le président arménien travaille depuis son lit d'hôpital londonien.

3. Les nouvelles d'Arménie

19 janvier 2021

[Le ministre turc des Affaires étrangères a confié la possibilité de la \(...\) - Nouvelles d'Arménie en Ligne \(armenews.com\)](#)

Le ministre turc des Affaires étrangères a confié la possibilité de la normalisation des relations de la Turquie avec l'Arménie...conditionnée à la stabilisation du cessez-le-feu au Haut-Karabagh

Mevlut Cavusoglu le ministre turc des Affaires étrangères a détaillé les possibilités de normalisation des relations d'Ankara avec Erévan. Le chef de la diplomatie turque s'est confié lors d'une rencontre avec son homologue allemand Hayko Maas. Lors de la conférence de presse il a affirmé que le cessez-le-feu au Haut-Karabagh est une « *bonne opportunité* » pour ce réchauffement des relations entre la Turquie et l'Arménie.

« *Si le cessez-le-feu perdure, la Turquie et l'Azerbaïdjan peuvent entreprendre des pas pour la normalisation des relations avec l'Arménie. Avec l'Azerbaïdjan nous coordonnerons alors cette action* » aurait indiqué Mevlut Cavusoglu.

Krikor Amirzayan

4. Les nouvelles d'Arménie

19 janvier 2021

[Le Médiateur arménien soulève la question des prisonniers de guerre avec les \(...\) - Nouvelles d'Arménie en Ligne \(armenews.com\)](#)

Le Médiateur arménien soulève la question des prisonniers de guerre avec les coprésidents du groupe de Minsk

Le défenseur arménien des droits de l'homme Arman Tatoyan a soulevé la question du retour des prisonniers arméniens d'Azerbaïdjan et de la protection de leurs droits dans des lettres officielles adressées aux coprésidents du groupe de l'OSCE à Minsk et au représentant personnel du président en exercice de l'OSCE, Andrzej Kasprzyk.

La lettre précise, entre autres, que le retour ou la libération des prisonniers ne doit être envisagé que dans le contexte des droits de l'homme ou du processus humanitaire. La lettre s'applique à la fois aux militaires et aux civils.

« Le retour des prisonniers doit être assuré immédiatement après la cessation des hostilités. Il s'agit d'une exigence universelle pour que l'action internationale soit appliquée automatiquement. Faire le contraire viole les exigences internationales en matière de droits humains – le droit international humanitaire, y compris la troisième Convention de Genève de 1949 », déclare Arman Tatoyan.

Par conséquent, dit-il, le paragraphe 8 de la déclaration tripartite du 9 novembre 2020 devrait être interprété de manière autonome et ne devrait pas dépendre d'autres points de la déclaration.

Selon le défenseur des droits de l'homme, la déclaration tripartite devrait s'appliquer à toutes les situations qui ont pu apparaître avant et après le 9 novembre, tant que le besoin objectif de protection des droits de l'homme et de processus humanitaire découlant des actions militaires persiste.

« Il est d'une importance fondamentale que le retour de 64 militaires arméniens captifs soit retardé en abusant des procédures judiciaires, en leur donnant artificiellement le statut de suspects ou de coupables, en les faisant passer pour des terroristes et en utilisant la détention comme mesure préventive », déclare le Médiateur.

Les études de l'Ombudsman d'Arménie et les résultats de l'enquête sur les plaintes viennent confirmer que la libération des prisonniers de guerre arméniens et d'autres détenus en Azerbaïdjan est artificiellement retardée et que Bakou ne parvient pas à donner le nombre réel de prisonniers. Cela contredit également les exigences internationales en matière de

droits humains, violant en premier lieu les droits des membres de leur famille.

De plus, les preuves recueillies par le Bureau du défenseur des droits humains confirment que leur nombre est plus élevé que ce que les autorités azerbaïdjanaises ont confirmé.

« Tout cela cause des souffrances mentales aux familles des captifs, provoque des tensions dans la société arménienne », dit le Médiateur.

Il souligne que l'urgence absolue de la question de la libération des prisonniers doit être considérée dans le contexte de « l'anti-arménianisme » en Azerbaïdjan, encouragé par les autorités du pays et même les personnalités culturelles.

Par conséquent, compte tenu des mandats humanitaires et du rôle du Groupe de Minsk de l'OSCE et du Représentant personnel du Président en exercice de l'OSCE pour la protection des droits de l'homme et du fait que nos compatriotes ont été faits prisonniers en Artsakh, le Défenseur des droits de l'homme a attiré leur attention sur les problèmes mentionnés et d'autres, soulignant la nécessité urgente de prendre des mesures décisives pour la libération des prisonniers.

5.Le Monde

16 janvier 2021

[« L'Ami arménien » : Andreï Makine dans le puits du temps \(lemonde.fr\)](#)

« L'Ami arménien » : Andreï Makine dans le puits du temps

Dans l'URSS des années 1970, un orphelin s'ouvre à l'histoire et à la mémoire. Un roman au charme étrange de l'académicien français né soviétique.

Par Raphaëlle Rérolle



Bien souvent, au cours de sa vie, Andreï Makine a dû se sentir écartelé entre un ici et un ailleurs. Son histoire est connue, qui l'a mené des confins de la Sibérie orientale aux [pompes de l'Académie française](#) : né soviétique en 1957, puis réfugié en France à l'âge de 30 ans, l'écrivain s'est installé d'un même mouvement à Paris et dans la langue française, dont il a fait la patrie de son œuvre littéraire. Aussi est-ce en connaisseur qu'il organise, avec *L'Ami arménien*, un jeu de regards et d'émotions entre des lieux et des temps éloignés. Ce va-et-vient donne un texte classique dans sa facture, mais plein d'un charme étrange. Comme si cette langue parfaite et très surveillée – au point, parfois, de frôler la raideur – tenait sa vigueur et son originalité de rythmes particuliers, subtilement différents de ceux d'un francophone de naissance.

L'atmosphère du roman contribue à ce décalage en propulsant immédiatement le lecteur vers un endroit éloigné. Pas seulement dans le pays disparu dont l'auteur fut le citoyen (l'histoire commence en Sibérie, au début des années 1970), ni même en Arménie d'où sont originaires une partie des personnages, mais dans un passé mi-réel mi-rêvé que le jeune narrateur découvre par hasard.

Pensionnaire d'un orphelinat, celui-ci s'est lié d'amitié avec Vardan, un garçon du même âge, issu d'une famille arménienne en exil. A mesure que l'orphelin devient le protecteur de son

camarade malade, l'histoire de ces Arméniens persécutés finit par envahir sa vie. Au point de battre en brèche le « *projet messianique d'homme nouveau* » soviétique et sa promesse de « *paradis sur terre* », dont le dénouement tragique de cette « *fugace parenthèse* » ne fera qu'une bouchée.

A mille lieues de la vie ordinaire

Dès le départ, Makine insiste sur les contrastes grâce à de savants effets de zoom. Tout ce qui a trait au « *royaume d'Arménie* », c'est-à-dire au quartier périphérique où est reléguée une poignée de familles, est perçu comme non seulement lointain, mais entouré d'un halo mystérieux. Or, plus ce « *Bout du Diable* » (c'est le nom de l'endroit) lui paraît à mille lieues de sa vie ordinaire, plus le narrateur s'en découvre « *douloureusement proche* ».

Le livre s'enroule avec grâce autour de ces allers-retours entre un aujourd'hui brutal et les cendres d'un passé calciné par le génocide des Arméniens (1915-1923). Avec, bien sûr, un double-fond, car le dessillement progressif du narrateur ne s'arrête pas aux souffrances de ses amis. En même temps que les deux adolescents creusent un puits pour dénicher un hypothétique trésor, les secrets de l'histoire soviétique font surface, eux aussi. Y compris et surtout ceux que l'on a cherché à effacer ou que nul n'a le droit d'exprimer, tel le « *fragment laissé en blanc* » dans les récits de la mère de Vardan.

La suite est réservée aux abonnés.

6. Les nouvelles d'Arménie

19 janvier 2021

Un nouveau rapport révèle des discours de haine organisés et de l'animosité envers les Arméniens en Azerbaïdjan

Screenshot. In his nationwide address, Ilham Aliyev, the President of Azerbaijan stated: *"We are driving them (Armenians) away like dogs! Azerbaijani soldiers drive them away like dogs!"*²²



Les défenseurs des droits de l'homme d'Arménie et de la République d'Artsakh ont publié un rapport public ad hoc conjoint sur le discours de haine organisé et l'animosité envers les Arméniens ethniques en Azerbaïdjan.

« Le président de l'Azerbaïdjan et d'autres autorités parlent de l'ensemble du peuple arménien et de la population arménienne avec des menaces ouvertes de nettoyage ethnique et de génocide », a déclaré le défenseur des droits humains arménien Arman Tatoyan.

« Ils insultent ouvertement la dignité du peuple arménien, incitent à l'hostilité, ils le font pour humilier la dignité personnelle de chaque Arménien dans le monde, de chaque personne vivant en Arménie », dit le Médiateur.

Le suivi du personnel du Défenseur des droits humains d'Arménie confirme qu'il s'agit d'une politique de haine et d'hostilité profonde de l'Etat envers les Arméniens. Elle est de nature institutionnelle et est basée sur l'appartenance ethnique et, dans certains cas, l'appartenance religieuse.

Le Médiateur attire l'attention sur le fait que les Présidents de la Turquie et de l'Azerbaïdjan comparent souvent la guerre de septembre-novembre 2020 au génocide arménien dans l'Empire ottoman et aux massacres d'Arméniens à Bakou. En particulier, il rappelle les éloges des organisateurs et des auteurs de ces atrocités, y compris des membres de l'armée islamique du Caucase, dans les discours du 10 décembre (lors du défilé militaire à Bakou).

Le défenseur des droits de l'homme soulève également un autre problème : pendant cette guerre, les forces armées azerbaïdjanaises utilisent les mêmes mots et expressions que le président azerbaïdjanais pour torturer des soldats et des civils arméniens, les décapiter vivants, mutiler les corps des victimes et commettre d'autres atrocités. ..

De plus, dit-il, les expressions du président azerbaïdjanais et d'autres personnalités publiques sont devenues des slogans inspirant des atrocités contre les Arméniens dans cette guerre (par exemple, « les soldats azerbaïdjanais les chassent comme des chiens », « l'Arménie est un pays sans valeur... c'est un État artificiel créé sur les anciennes terres de l'Azerbaïdjan », « L'Azerbaïdjan va mettre fin aux mariages arméniens », etc.).

« En d'autres termes, les vraies causes de ces crimes de guerre sont évidentes. De plus, l'armée azerbaïdjanaise est fière des atrocités, bien consciente qu'elle ne sera encouragée et félicitée pour cela que dans son propre pays », a déclaré Arman Tatoyan.

7.Les nouvelles d'Arménie

19 janvier 2021

Les pierres de la carrière de Matrakert seront utilisées pour construire un nouveau village en Artsakh

Un nouveau village va être construit en Artsakh pour laquelle une partie importante des pierres seront extraites de la carrière de Martakert a indiqué Samvel Voskanyan, conseiller du président de l'Artsakh. Le projet sera mis en œuvre avec la coopération de l'Union des Arméniens de Russie.

« Nous coopérons activement avec les organismes compétents sur les projets du lieu et des habitations du village. En termes de timing, il est trop tôt pour le dire, car tout ne dépend pas de nous, mais les travaux débuteront peu après l'ouverture de la carrière, probablement au printemps. Bien que beaucoup de travail a déjà été fait, je ne voudrais pas en parler avant que les décisions finales ne soient prises » a déclaré S. Voskanyan.

Abordant la question de l'exploitation des carrières dans le territoire sous contrôle de l'Artsakh, S. Voskanyan a informé qu'à l'heure actuelle des travaux préparatoires sont en cours dans la carrière de chaux de Martakert, où l'extraction commencera prochainement.

« Étant donné qu'avant la guerre les mines de Tigranakert et de Varanda, qui appartenaient aux deux sociétés produisant de la maçonnerie en Artsakh avec le droit d'utiliser cette carrière restent dans les territoires occupés par l'ennemi, nous considérons l'exploitation de cette mine de Martakert vitale pour notre État. Au stade actuel, la mine Martakert achève les infrastructures, telles que les routes d'accès, l'électricité, et les documents nécessaires sont en cours de préparation conformément à la procédure établie. Nous avons déjà acquis l'équipement et les machines nécessaires pour l'extraction de la pierre. Sur cette initiative, l'Union des Arméniens de Russie coopère avec nous à l'initiative du fondateur de notre organisation, le professeur Gabrielyants » a déclaré S. Voskanyan, notant le soutien considérable apporté par les agences étatiques compétentes dans ce travail.

Un nombre important de mines de pierre subsistent dans les territoires occupés de l'Artsakh, dont les plus importantes sont les mines de calcaire de Varanda-Tigranakert, ainsi que les mines de marbre Hadrut Gabrodiabaz, de marbre blanc de Vazgenashen et de marbre d'Arsar.

« Un grand nombre d'autres mines restent dans des zones sous contrôle ennemi. Parmi les mines sous notre contrôle, je peux citer la mine de marbre calcaire de Khramort, Astghashen et Sud. Dans ce dernier, avant la guerre, un certain nombre d'organisations étaient engagées dans l'extraction de la pierre, qui, je pense, reprendra le travail s'il y a une demande. Un nombre important d'autres dépôts de matériaux de construction ont été transmis à l'ennemi, que nous traiterons séparément le moment venu. Quant à la question de l'exportation de la pierre extraite, elle n'est pas encore claire. Les exportations répondent à un certain nombre de facteurs indépendants de notre volonté, dont le plus important est la logistique. Néanmoins, nos marbres ne sont certainement pas inférieurs aux analogues étrangers en termes de qualité et de propriétés décoratives. Malgré les obstacles existants, le professeur Gabrielyants utilise activement ses relations pour les surmonter. Nous espérons que ces efforts ne seront pas vains » a déclaré le gestionnaire du fonds.

L'année dernière, l'organisation a étudié le sous-sol de l'Artsakh, mettant en œuvre des programmes publics et autofinancés. La mise en œuvre du programme se poursuivra également cette année.

« En particulier, nous réaliserons des travaux d'exploration pour trouver des gisements de calcaire, de marbre et de sable, gravier, etc. Au cours des travaux, nous évaluerons également le potentiel d'autres minéraux » a déclaré Samvel Voskanyan, ajoutant qu'il y a du marbre, du calcaire, du gabbro et d'autres minéraux dans la zone sous le contrôle de l'Artsakh, et du tuf, à l'exception de la mine de tuf Vank.

Krikor Amirzayan

8. Les nouvelles d'Arménie

19 janvier 2021

[Les habitants de Martakert qui ont bloqué la route azérie et arrêté le trafic \(...\) - Nouvelles d'Arménie en Ligne \(armenews.com\)](#)

Les habitants de Martakert qui ont bloqué la route azérie et arrêté le trafic (VIDEO)

Le 18 janvier, des habitants du village de Drmbon dans la région de Martakert en Artsakh ont bloqué le convoi azéri se rendant à Karvachar (Kelbadjar) accompagné de soldats de la paix russes. Le maire de Drmbon Ashot Hakobyan en a informé Armenpress.

« Le but de la fermeture de la route était de nous rendre accessible la route de Vardenis. Les Azéris voyagent en camions, transportant des marchandises à Karvachar. En attendant, le même itinéraire assez court vers Vardenis nous est inaccessible. « Le but de notre action pacifique était d'attirer l'attention des soldats de la paix russes sur cette question afin de garantir des conditions sûres pour atteindre Vardenis de cette manière », a déclaré le maire de Drmbon, ajoutant qu'au moment où la route a été fermée parce que le représentant des forces de maintien de la paix a transmis leur pétition au commandant de la mission de maintien de la paix russe, le lieutenant général Rustam Muradov » dit Ashot Hakobyan.

« Nous espérons que le problème sera résolu de manière positive, il ne sera pas nécessaire de refermer la route » a ajouté A. Hakobyan.

Le 18 janvier, une vidéo publiée par un utilisateur arménien de Facebook a révélé que les habitants de Drmbon avaient bloqué la route menant à leur village de Karvachar. Dans la vidéo, l'un des participants à l'action pacifique souligne qu'au lieu de la route de 90 kilomètres menant à Vardenis, ils doivent parcourir 500 kilomètres pour rendre visite à leurs proches. Par conséquent, ils demandent un mouvement sûr et sans entrave de la population civile vers Vardenis. Dans la même vidéo, un soldat de la paix russe s'approchant des villageois déclare que le but de leur mission est de maintenir le cessez-le-feu et d'assurer le fonctionnement des infrastructures.

9. Nouvel Hay Magazine

19 janvier 2021

19 Janvier à Istanbul : Hrant Dink s'écroule devant les locaux de son journal...

Quatorze ans se sont écoulés depuis l'assassinat du journaliste Hrant Dink (19 janvier 2007 à Istanbul).

Les responsabilités des policiers et des personnalités politiques de la Turquie "profonde" ne sont pas encore clarifiées malgré les pseudo-procès entamés en 2007.

Le député arménien Garo Paylan vient de présenter une motion à la présidence de l'Assemblée Nationale de Turquie exigeant l'ouverture d'une enquête parlementaire sur l'assassinat de Hrant Dink " afin de soulager la conscience sociale".

Le fondateur de l'hebdomadaire bilingue arménien-turc Agos était visé , en premier lieu, par les cercles racistes, pour avoir divulgué l'origine arménienne de la fille adoptive d'Atatürk, "héroïne" , la première femme pilote qui depuis les airs a commandé un mini-genocide kurde en 1937-38 .

Le meurtre de Dink était un crime organisé et les autorités n'ont pris aucune mesure pour l'éviter et les responsables ont connu des promotions comme après 1915 (génocide arménien , ndlr).

Hrant Dink était le 61ème journaliste assassiné en Turquie et le pays compte actuellement 67 de leurs collègues en prison et les peines réclamées varient de trois ans à la perpétuité.

Zaven Gudsuz
